

Les troubles musculo-squelettiques -TMS- en salle de traite

En France, en 2013, 5200 actifs agricoles, au deux tiers des salariés, ont bénéficié de la reconnaissance d'une maladie professionnelle au titre des troubles musculo-squelettiques (TMS).

Les secteurs les plus concernés sont la viticulture avec 868 TMS, l'élevage de gros bovins : 851 TMS, et les cultures spécialisées : 777 TMS.

Les TMS

Les articulations des membres supérieurs rassemblent 84 % des TMS. Le poignet, avec les affections du canal carpien, est largement en tête. Les tendinopathies de l'épaule suivent. Le coude (épicondylite) et la colonne vertébrale (lombalgies) occupent la 3^e place avec 13 à 14 %. Le coût moyen d'une TMS s'élève à 32 101 €

Les troubles musculo-squelettiques sont des lésions touchant les tendons, les cartilages, les muscles, les nerfs et les vaisseaux sanguins, survenant par une forte sollicitation des structures corporelles qui servent aux mouvements. Ils peuvent donner une symptomatologie très douloureuse et devenir invalidants ; syndrome du canal carpien, syndrome de la coiffe des rotateurs, épicondylite... Un diagnostic précoce est important.

Les facteurs favorisant l'arrivée de TMS

Les facteurs qui favorisent l'arrivée de TMS sont les gestes répétitifs, l'effort physique, la posture de travail, l'amplitude des mouvements, les vibrations, l'organisation du travail contraignant, mais aussi la sensibilité individuelle (vieillesse, homme ou femme, hérédité). Le froid, l'humidité, les cadences, le stress sont des facteurs qui favorisent le développement des TMS.

Il n'existe pas d'installation idéale proprement dite, il faut tenir compte de critères techniques, économiques et organisationnels : taille du troupeau, race et niveau de production.

Mais la salle de traite doit correspondre avant tout au(x) trayeur(s). N'oublions pas qu'une salle de traite est un investissement lourd, censé être fonctionnel le plus longtemps possible.

Les principes ergonomiques appliqués au poste de travail



- ◆ Ne pas travailler en ayant les mains situées plus haut que les épaules pendant un long moment.
- ◆ Conserver une position du corps la plus droite possible.
- ◆ Ne pas travailler avec les mains situées au-dessus du niveau des coudes afin que les bras restent dans un angle de confort maximal.
- ◆ Atteindre la mamelle sans être gêné par un obstacle telle qu'une barre de contention arrière ou encore les pattes de vaches.



Quelques pistes pour réduire l'apparition des TMS

Posture

- Adapter la hauteur du quai à la taille du trayeur (ex : fond de fosse réglable en hauteur)
- Installer les barres de contention en évitant les contraintes visuelles liées à celles-ci qui génèrent des flexions et des torsions lombaires
- Organiser la fosse pour avoir les accessoires à hauteur (ex. en utilisant une servante)

Nettoyage de la mamelle

Utiliser une essoreuse ou une autre technique de nettoyage (mousse, papier) afin de supprimer les torsions des poignets liées à l'essorage des lingettes

Désinfection des trayons et post-trempage

- Privilégier une application par pulvérisation ou par trempage à l'aide d'un dispositif semi-automatisé
- Automatiser le trempage et le rinçage des trayons (système ADF)

Robot de traite

Si la traite robotisée permet de réduire considérablement le risque d'apparition des TMS, elle peut occasionner d'autres risques, notamment des contraintes posturales liées aux interventions sur la mamelle, et une charge mentale importante.

Circulation des animaux

- Prévoir une ouverture automatique (pneumatique)
- Installer des interrupteurs dans la zone de confort sous la rive du quai et en nombre suffisant (un tous les 3 à 4 postes)

Pose et dépose des faisceaux trayeurs

- Réduire le poids des griffes (1,7 à 3,3 kg)
- Il existe des dispositifs permettant de supprimer deux phases, l'accès au terminal pour lancer le processus de la traite et la manipulation de la cordelette de dépose
- Définir la longueur idéale des cordelettes de décrochage

Lavage des quais

- Privilégier un surpresseur afin d'éviter les systèmes de lavage à haute pression qui obligent une action prolongée des doigts sur la gâchette et mobilisent les muscles des bras et des épaules
- Installer un enrouleur qui permettra de ramener automatiquement le tuyau à la fin du nettoyage

Hygiène de travail

- Sommeil régulier et suffisant (7 à 9 heures)
- Hydratation régulière : avant la traite et pendant la journée
- Alimentation riche en vitamines et acides gras insaturés (fruits, légumes, huiles végétales, fruits secs)
- Exercices d'échauffement et d'étirement

Dans un souci de sécurité et de confort de travail, il est indispensable, dès la conception d'un projet relatif à la salle de traite de prendre en considération les trayeurs, les animaux, les locaux, l'emplacement du matériel et la technique de traite.

Ces éléments doivent être consignés dans un cahier des charges établi par l'employeur.

D'autres risques sont présents en salle de traite : glissades, produits chimiques, coups de pieds, chocs, coincements par un bovin, risque électrique...

Vous avez un projet de prévention visant à réduire les TMS ? **Une aide financière peut vous être attribuée.**

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à contacter le service Santé-Sécurité au Travail

de la **MSA Sud Champagne** - Conseils gratuits

Quartier Foch - allée Cassandre 52000 CHAUMONT

tél. 03 25 30 26 38 - www.msa10-52.fr